



«Le miscanthus, une plante qui présente de nombreux atouts»

Pascal Cazenave, agriculteur à Marpaps (40)

Je produis du miscanthus depuis 2016. Je réfléchissais à ce moment-là à une conversion en bio, j'ai contacté la Chambre d'agriculture et c'est le conseiller AB qui m'a parlé de cette plante.

Quand j'ai découvert tous les atouts de cette production, je n'y croyais pas. J'ai donc décidé d'en planter 2 ha pour essayer. J'ai été agréablement surpris par le potentiel de développement de cette culture.

Cette plante m'intéresse car elle demande très peu de travail et en plus elle me permet d'être autonome sur la commercialisation.

L'année de la plantation, je pratique un amendement et un désherbage identique au maïs excepté pour l'azote ; j'apporte 80 unités.

Le reste du temps, la plante est en totale autonomie. Les feuilles en tombant créent un paillage qui fertilise la plante et étouffent les adventices. Pour la préparation du sol, j'utilise le même matériel que pour un maïs. Je fais le dernier coup de herse plus profond.

J'ai planté les rhizomes au printemps et la première récolte a eu lieu 24 mois après. Je récolte à la fin de l'hiver-début de printemps avec une ensileuse classique. Le volume de production varie de 7 à 20 tonnes dans le meilleur des cas au bout de quelques années. L'inconvénient principal de cette culture est son coût de plantation.

Je conseille aux personnes qui voudraient se lancer dans cette culture, de rechercher eux-même des débouchés au niveau local pour limiter les coûts de transport parce que le miscanthus est une plante très volumineuse après récolte. Il faut savoir qu'une tonne de miscanthus a un volume de 8 m³.

Pour ma part, j'ai trouvé des débouchés auprès d'éleveurs locaux en bovins, palmipèdes, volailles ainsi qu'auprès de quelques communes pour des paillages horticoles. J'ai eu aussi des demandes pour des paillages viticoles.

L'EXPLOITATION

Superficie totale SAU : 70 ha

Soja, maïs, prairies

Elevage ovins

Miscanthus : 3.5 ha



Le miscanthus est une graminée pérenne nécessitant peu d'intrants et peu de travail après la première année d'implantation. Elle peut produire pendant 15-20 ans. .

PRÉPARATION ET PLANTATION



La préparation du sol est la même que pour un maïs, avec de préférence un labour pour faciliter les travaux de plantation. Elle a lieu en mars-avril, avec une planteuse, pour une densité d'environ 20 000 rhizomes par hectare.

Les rhizomes sont fragiles à l'air libre. Il faut donc être vigilant sur le délai entre l'arrachage et la plantation, les conditions de stockage et de transport et l'aspect des rhizomes à la réception.

FERTILISATION

Le miscanthus est peu exigeant mais valorisera bien une fumure NPK la première année (80U d'azote et environ 50 unités de phosphore et 100 de potasse). Certains producteurs estiment qu'une fumure les autres années peut être également intéressante pour augmenter la productivité. Ils sont toutefois peu nombreux à apporter cette fumure.

PROTECTION

Il s'agit surtout du désherbage de première année, identique à celui d'un maïs pour permettre aux jeunes plantes de se développer plus aisément. Ensuite le miscanthus prend le dessus et étouffe de lui-même la concurrence. Il faudra cependant maîtriser les adventices en bordure de champ et dans les parties peu denses.

Des attaques de taupins peuvent être observées, il faudra donc acheter des rhizomes sains et effectuer un traitement si les taupins sont présents dans le sol.

Aucune maladie n'a été décelée à ce jour.

RÉCOLTE



La récolte s'effectue avec une ensileuse classique.

La première récolte n'intervient que 2 à 3 ans après la plantation pour permettre une bonne implantation des rhizomes.

Elle se déroule au printemps lorsque toutes les feuilles sont tombées et que les tiges sont complètement sèches. L'humidité du produit ne doit pas dépasser 17 %.

Les rendements varient fortement en général entre 10 à 15 tonnes TMS/ha. Ils peuvent monter au-delà de 20 tonnes dans de bonnes conditions.

STOCKAGE ET TRANSPORT

Les agriculteurs essaient le plus possible d'écouler la production aussitôt après récolte et localement. En effet, la densité de produit récolté en vrac est très faible (de l'ordre de 100 kg/m³), cela impacte donc fortement les coûts de stockage et de transport.

DÉBOUCHÉS - DONNÉES ÉCONOMIQUES

L'investissement est important à la plantation (de l'ordre de 4 000 €/ha de rhizomes et de location de planteuse, sans compter la main-d'œuvre). Le retour sur investissement est estimé à 5-7 ans voir un peu plus en fonction des débouchés choisis.

Il n'existe pas de filière structurée dans les Landes. Les producteurs du département ont en général eux-mêmes trouvé leurs débouchés (litières, paillage horticoles, espaces verts...). Des contrats de vente existent cependant avec des entreprises spécialisées hors département.

Contact :
Cécile DAYOT
Conseillère
agronomie-environnement
Chambre d'agriculture des Landes

Tél 06 85 21 01 24

INNOV'
ACTION

AGRICULTURES
& **TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
LANDES

XL
Département
des Landes

le p'tit
bleau
Les agriculteurs landais
s'engagent